

ENQUETE SUR LES AIDES TECHNIQUES CHEZ LES SOURDS ET MALENTENDANTS

Monsieur R. MAZELIER
BUDOCES - 40, rue du Mont-Valérien - 92210 Saint-Cloud

Lancée en février 1988 à travers les deux périodiques de la FCS (Fraternité catholique des sourds) et l'ARDDS (Association de réadaptation et défense des devenus sourds) qui sont Ecouter et Caravelle, cette enquête était destinée à évaluer le degré d'utilisation des aides techniques chez les sourds et malentendants. L'intérêt de ces deux associations est de regrouper ces deux catégories avec surtout des devenus handicapés plutôt que des handicapés de naissance. Cette population, très désemparée par l'apparition plus ou moins subite ou tardive de ce handicap, se trouve devant la nécessité d'une réadaptation difficile. Elle se tournera plus naturellement vers la lecture labiale que vers le gestuel, mais peu arriveront à se servir efficacement de cet outil.

Les questions posées ainsi que les résultats sont reportés dans deux tableaux disposés en fin de rapport. Il était aussi demandé de mentionner les pertes auditives et la nature des prothèses portées.

1. REPARTITION DES DEUX POPULATIONS

	FCS	ARDDS
Sourds totaux	35 96	33 %
Malentendants	57 %	59 %
Sans réponse	8 %	8 %

Homogénéité dans la répartition des deux catégories, on note aussi que 8 % des personnes ne connaissent pas leur perte auditive.

2. POPULATION INTERROGÉE ET NOMBRE DE RÉPONSES

Sur environ 1 400 abonnés, nous avons obtenu 11 % de réponses. Ce faible pourcentage est révélateur de la difficulté que l'on rencontre à mobiliser ces personnes dont le handicap porte à un repli sur soi.

3. COMBIEN D'AIDES UTILISENT-ILS ?

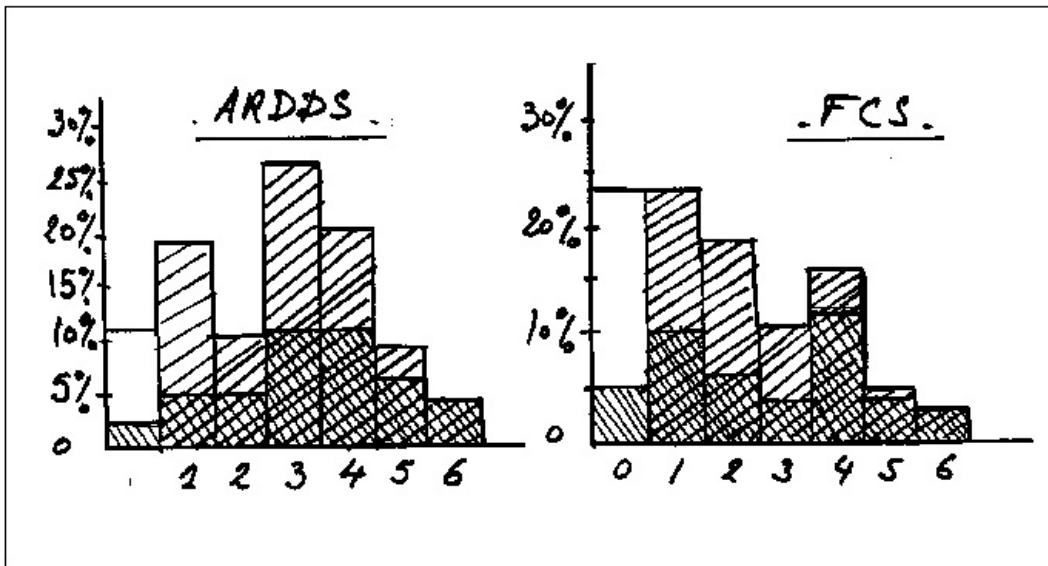
Les deux diagrammes (figure 1) représentent en abscisse le nombre d'aides utilisées (de 0 à 6) et en ordonnée les pourcentages relevés. En superposition dans chaque classe, on a représenté le pourcentage des utilisateurs sourds totaux et profonds (perte auditive > 90 dB).

Première remarque : Si on fait le pourcentage des utilisateurs (population des classes 1 à 6) par rapport au total des réponses, on obtient: 88 % à l'ARDDS et 77 % à la FCS.

Mis à part le fait qu'il y a plus d'utilisateurs à la première association qu'à la deuxième, le pourcentage obtenu est beaucoup trop fort pour être représentatif de la réalité. Il convient d'en conclure que ce sont surtout les utilisateurs qui ont répondu à l'enquête. Les résultats qui suivent ne seront exacts que lorsqu'ils compareront les utilisateurs entre eux.

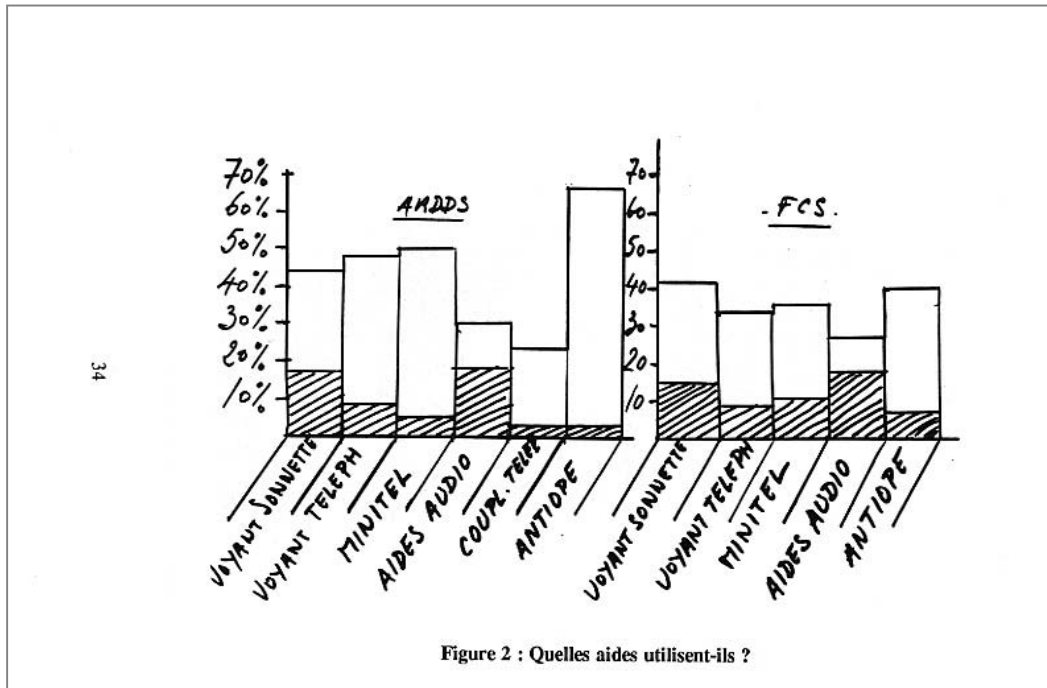
Deuxième remarque : Les deux courbes présentent deux maxima. En fait, cet aspect peut s'expliquer en vertu de la présence des deux familles de malentendants et sourds totaux. On voit sur les diagrammes la forte présence de sourds totaux et profonds qui utilisent trois et quatre aides, alors que les malentendants sont dominants dans les classes d'une et deux aides.

Figure 1 : Nombre d'aides techniques utilisées



Pourcentage de sourds totaux et profonds

Figure 2: Quelles aides utilisent-ils ?



N'Utilisent pas mais souhaiteraient

Pour les utilisateurs de quatre aides, on trouve en majorité l'ensemble sonnette lumineuse, flash, Minitel et décodeur Antiope. Pour trois et deux aides, c'est le couple flash + Minitel qui diminue. Enfin, pour une aide, on ne trouve plus de Minitel et c'est Antiope qui reste prépondérant.

Troisième remarque : On trouve 3 à 5 %a de sourds totaux ou profonds qui n'utilisent aucune aide, mais ceci ne constitue que la partie visible de l'iceberg suite à la première remarque.

4. QUELLES AIDES UTILISENT-ILS ?

Sur les deux diagrammes de la figure 2, on a placé en abscisse les principales aides auditives commercialisées. La colonne aides audio regroupe le casque relié à un amplificateur, le système infrarouge et la boucle magnétique. On pourra faire la distinction entre ces trois aides en se reportant aux deux tableaux regroupant tous les résultats. On a superposé en grisé les pourcentages des personnes souhaitant utiliser. On peut en tirer les remarques suivantes

- Ces tableaux confirment la forte proportion des utilisateurs d'Antiope. Leur pourcentage dépasse même celui de la population des sourds totaux et profonds. Antiope est donc aussi utilisé par les malentendants (12 % des utilisateurs ont entre 60 et 90 dB de perte auditive). Il est fort probable qu'un grand nombre d'entre eux aurait pu être équipé d'aides audio. Alors pourquoi ce choix ? La deuxième hypothèse semble confirmée par la suite.

- Faible pourcentage pour les aides audio mais c'est ici que l'on a la plus grosse proportion de non-utilisateurs qui souhaiteraient utiliser (17 et 18 %). La boucle magnétique en particulier recueille 10 %.

- Parmi les aides audio, c'est l'infrarouge qui reste la moins utilisée avec 19 et 32 % des personnes interrogées qui ne la connaissent pas.

- L'utilisation du flash reste très liée à celle du Minitel dans les deux associations et à 2 % près. Ce pourcentage représente la population de ceux qui peuvent encore téléphoner mais qui souhaitent dialoguer avec les sourds ou celle qui entend encore la sonnerie mais éprouve des difficultés au téléphone.

5. REMARQUES ANNEXES

2 et 11 % trouvent les aides techniques chères.

Mis à part le Minitel qui est trouvé compliqué par 2 et 4 % des réponses, les aides techniques ne semblent pas être difficiles à utiliser.

CONCLUSIONS

Cette enquête révèle un sous-équipement chez les devenus sourds et malentendants provenant certainement d'un manque d'informations, de la crainte d'investir dans une aide qui ne comblerait pas tous les espoirs ou aussi, mais plus difficilement cernable, d'un problème culturel spécifique des devenus sourds et malentendants. Bien souvent, ne recueille-t-on pas un refus catégorique du style : « Je n'en ai pas besoin », ou « Ce n'est pas adapté à mon cas », alors que la personne avoue après n'avoir pas essayé le matériel proposé, ou encore : « Pourquoi aurais-je un Minitel alors que je ne connais personne qui en ait » et qui est révélateur de la difficulté éprouvée par ces personnes pour sortir de leur isolement. A cet égard, le succès relatif d'Antiope par rapport au Minitel est significatif : le devenu sourd s'est tourné vers l'aide qui établit une relation de monologue au détriment de celle qui permet le dialogue. Pour ma part, je reste persuadé que les aides techniques ne trouveront que peu d'acquéreurs tant que cette barrière culturelle ne sera pas enlevée.

FCS	VOYANT SONNETTE	VOYANT TELEPH.	VOYANT INTBRPH	MINITEL	CASQUE AUDIO	INPR ROUGE	BOUCLE MAGNET	DECOD ANTIOPE.
Utilisent	41 %	33 %	12 %	35 %	21 %	1 %	9 %	39 %
N'utilisent pas								
-souhaiteraient	15 %	9 %	1 %	11 %	5 %	4 %	8 %	7 %
- pourraient	15 %	19 %	68 %	19 %	15 %	20 %	29 %	15 %
- n'ont pas d	23 %	25 %		17 %	43 %	39 %	28 %	19 %
utiliser (I)								
- trop cher	1 %	4 %	3 %	4 %	3 %	4 %	4 %	11 %
- connais pas	1 %	3 %	0	1 %	4 %	19 %	5 %	3 %
- trop complexe	0	0	1 %	4 %	0	0	0	0
- sans réponse	4 %	7 %	15 %	8 %	9 %	12 %	15 %	7 %
(I)	< 80 dB	< 80 dB		< 80 dB	< 60 dB > 90 dB	< 60 dB > 90 dB	< 60 dB > 90 dB	< 90 dB

ARDDS	VOYANT SONNETTE	VOYANT TELEPH.	VOYANT INTERPH.	MINITEL	COUPL	CASQUE AUDIO	INPR. ROUGE	BOUCLE MAONET	DECOD. ANTIOPE
Utilisent	43 %	47 %	10 %	49 %	24 %	10 %	6 %	14 %	67 %
N'utilisent pas									
- souhaiteraient	18 %	10 %	8 %	6 %	4 %	6 %	2 %	10 %	4 %
- pourraient	6 %	16 %	48 %	4 %	10 %	12 %	10 %	10 %	8 %
- n'ont pas d	14 %	16 %		8 %	35 %	41 %	23 %	31 %	10 %
utiliser (I)									
-trop cher	6%	4%	6%	10%	2%	2%	2%	0	6%
- connais pas	4 %	0	6 %	8 %	4 %	6 %	32 %	10 %	0
- trop complexe	0	0	0	2 %	0	0	2 %	2 %	0
- mm réponse	8 %	6 %	21 %	12 %	20 %	22 %	22 %	21 %	4 %
(I)	< 80 dB-	< 80 dB		< 80dB	< 60dB > 90 dB	< 60dB > 90 dB	< 60dB > 90 dB	< 60dB > 90 dB	< 90 dB